

Les œuvres précédées de ce logo font partie des collections du musée.

ANGE ET VIERGE DE L'ANNONCIATION

Ce groupe sculpté, acheté à Pise au 19^e siècle, passe pour provenir de l'église Sainte Catherine de cette ville. Il a été attribué à Nino Pisano, le fils du sculpteur pisan Andrea Pisano, mais il s'agit plus vraisemblablement de l'œuvre de l'un de ses disciples. Son style le rapproche d'autres Annonciations sculptées toscanes datant du 14^e siècle.



Ange et Vierge de l'Annonciation,
Toscane, 14^e siècle, Bois polychrome

Le sculpteur a représenté l'instant même où l'ange Gabriel annonce à la Vierge Marie qu'elle va être visitée par l'Esprit saint et porter en son sein l'Enfant Jésus. La représentation grandeur nature et le travail de la matière, donnant l'illusion de la chair, font émaner de la scène un sentiment de vérité et de spontanéité.

L'artiste a rendu sensible la surprise de la Vierge, et même sa frayeur, à travers l'inclinaison de son corps. Si les deux figures sont liées par le regard, ce geste de recul esquissé en réaction à l'irruption de Gabriel marque la distance entre le monde terrestre et le monde divin. Le sculpteur a su traduire à merveille ce mouvement qui paraît si naturel, tout en se laissant guider par la courbe originelle de la pièce de bois dans laquelle il a taillé cette figure.

« Au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth, vers une vierge, qui était fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph ; et le nom de la vierge était Marie. [...] L'ange salua la Vierge : « Salut, pleine de grâce ! » [...] « Le Seigneur est avec vous ». [...] L'ange lui dit : « Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu. Voici que vous concevrez, et vous enfanterez un fils, et vous lui donnerez le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il règnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela sera-t-il, puisque je ne connais point l'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit-Saint viendra sur vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre. C'est pourquoi l'être saint qui naîtra sera appelé Fils de Dieu. »

Évangile selon Luc, chapitre 1, 26-38

La présentation de l'œuvre à l'origine

À l'origine, la Vierge et Gabriel étaient peut-être situés dans une niche ou positionnés de chaque côté de l'autel majeur de l'église qui les abritait. Il faut imaginer que la Vierge, surprise en pleine lecture, devait tenir un ouvrage dans sa main aujourd'hui mutilée et qu'une couronne devait orner sa tête, comme semblent l'indiquer des retailles à cet endroit. À l'occasion de fêtes, la statue de la Vierge comme celle de Gabriel devaient être revêtues d'habits précieux. Ainsi, afin de faciliter cet habillage, les bras de la Vierge sont articulés grâce à des rotules en bois placées au niveau des coudes et des épaules. L'ange Gabriel devait par ailleurs être muni d'ailes mobiles, comme en témoignent des ferrures au niveau de son dos. La sculpture a d'ailleurs longtemps été présentée au musée avec des ailes, sûrement ajoutées par un marchand au 19^e siècle.



Ange et Vierge de l'Annonciation,
(détail, figure de l'Ange Gabriel),
Toscane 14^e siècle,
bois polychrome,
cliché ancien

Le thème iconographique

D'après l'Évangile selon saint Luc, l'ange Gabriel interrompt la Vierge Marie en pleine lecture : ainsi, dans les Annonciations peintes et sculptées, elle tient habituellement un livre à la main. Le messenger divin pénètre dans le logis qu'elle partage avec Joseph, ce qui fait de l'Annonciation un sujet de prédilection pour les artistes qui choisissent de rompre avec la tradition byzantine et médiévale en posant les bases de l'art de la perspective dès le 14^e siècle.

Une scène très codifiée

Les Annonciations peintes pour la cathédrale de Sienne au 14^e siècle par deux grands peintres, Duccio, puis son élève Simone Martini, fixent les codes de cette représentation dans cet important centre artistique. La grâce juvénile de la Vierge, la préciosité de l'Ange et le canon allongé des figures du groupe de Lyon sont typiques de la production toscane de cette époque, en peinture comme en sculpture, ces deux arts s'influençant réciproquement. Les Annonciations peintes donnent ainsi une idée de la mise en scène de l'Annonciation du musée des Beaux-Arts de Lyon à l'époque de sa conception.



Duccio di Buoninsegna, Maestà (détail de la prédelle), 1311, tempera sur peuplier, Londres, National Gallery



Simone Martini, L'Annonciation, 1333, tempera sur bois, Florence, musée des Offices

Une véritable mise en scène

Au Moyen Âge, le clergé tente de rendre sensibles les textes sacrés, inaccessibles à une population très largement illettrée, avec des sortes de représentations théâtrales, les mystères, qui se jouent dans le chœur puis sur le parvis des églises. Ces mystères sont probablement à l'origine de la réalisation de ce groupe sculpté grandeur nature. On peut ainsi imaginer que la Vierge et Gabriel étaient mis en scène au cœur de l'église ou qu'ils participaient à des processions à certains moments de la liturgie*.

Dans le passé, cette œuvre a ainsi été exposée au musée des Beaux-Arts de Lyon sur une estrade et devant un rideau qui suggéraient cette dimension théâtrale.

* La liturgie est l'ensemble des règles fixant le déroulement des actes du culte religieux.



Ange et Vierge de l'Annonciation, Toscane 14^e siècle, bois polychrome, cliché ancien

 Les œuvres précédées de ce logo font partie des collections du musée.

ANGE ET VIERGE DE L'ANNONCIATION

UNE ŒUVRE TOSCANNE DU 14^E SIÈCLE RESTÉE ANONYME

L'IDENTITÉ DE L'ARTISTE QUI A EXÉCUTÉ CETTE ŒUVRE DEMEURE INCONNUE, COMME C'EST LE CAS POUR DE NOMBREUSES ŒUVRES SCULPTÉES À CETTE ÉPOQUE. IL EST CEPENDANT CERTAIN QU'ELLE A ÉTÉ CRÉÉE EN TOSCANE AU 14^E SIÈCLE. EN EFFET, CE GROUPE SCULPTÉ APPARTIENT À UNE SÉRIE D'ANNONCIATIONS ÉGALEMENT CONSTITUÉES DE FIGURES GRANDEUR NATURE RÉALISÉES DANS CE FOYER ARTISTIQUE VERS 1350.

NINO PISANO (PISE, VERS 1315 – PISE, AVANT 1368)

Le nom de Nino Pisano a longtemps été avancé par les historiens de l'art comme étant celui de l'auteur de cette œuvre. On lui attribue le groupe de *L'Annonciation* en marbre de l'église Sainte Catherine de Pise, d'où le groupe du musée des Beaux-Arts de Lyon était réputé provenir. Il semblerait pourtant que le groupe de Lyon soit plus vraisemblablement l'œuvre d'un disciple de cet artiste.

FRANCESCO DI VALDAMBRINO (TOSCANE, VERS 1363 – SIENNE, 1435)

L'Annonciation a également été rapprochée de sculptures de Francesco di Valdambino, qui œuvre en Toscane et plus particulièrement à Sienne au 14^e siècle. Les physionomies de ses figures sont en effet proches de celles du groupe de Lyon.



Ange et Vierge de l'Annonciation, d'après les sculptures en marbre de Nino Pisano à Sainte Catherine de Sienne, 14^e siècle, bois polychrome, Washington, National Gallery of Art



La Toscane au 14^e siècle

Tout au long du 14^e siècle, les cités-états toscanes, partisans de la papauté ou du Saint Empire romain germanique, s'affrontent en faisant appel à des mercenaires, les Condottières, pour combattre en leur nom. À partir de 1348, une grande épidémie de peste s'abat sur l'Europe et décime la moitié de la population de cette région. Pourtant, la Toscane du 14^e siècle se distingue par un formidable essor économique et commercial, notamment grâce à la production textile et à la création de banques. Les sciences ne sont pas en reste, les progrès mathématiques permettant aux architectes de déployer des trésors d'inventivité et aux peintres de poser les bases de l'art de la perspective.



Francesco di Valdambino, **Ange et Vierge de l'Annonciation**, vers 1423, bois polychrome, Amsterdam, Rijksmuseum



La sculpture en Toscane au 14^e siècle

Nino Pisano est le fils et l'élève d'Andrea Pisano, réputé pour avoir réalisé en sculpture une rupture équivalente à celle opérée par Giotto en peinture, avec son art gracieux et sobre qui relève du mouvement gothique. Andrea Pisano est ainsi l'auteur des célèbres reliefs de la première porte en bronze du Baptistère de Florence. Il y représente des épisodes bibliques, en multipliant les références à la sculpture antique et avec un sens de la composition qui en font des œuvres de transition entre la tradition médiévale et la Renaissance.



Andrea Pisano,
Porte sud du Baptistère de Florence (détail),
vers 1330-37, bronze partiellement doré